

Melaveh Malka : « Révoltes »

Conférence du Rav Gronstein (15 janvier 2011 – מוצש"ק פרשת בשלח – 15 janvier 2011)

לע"נ Jacques יצחק ז"ל בן משה שיה'

לע"נ ברוריה לאה ז"ל בת ר' אפרים דוד שליט"א

לרפואה שלמה לחיים שמואל מרדכי בין רינה

Je vais parler ce soir de deux femmes révoltées. On verra que le sujet s'élargit, naturellement.

La plus connue, c'est Myriam, la sœur de Moshé et d'Aharon. Cette petite fille qui s'est révoltée, dit le Midrash, contre son père, le grand Maître des Bné Israël à moment-là. Les astrologues égyptiens avaient prédit qu'un libérateur allait naître chez les Hébreux, Pharaon a donc pris des mesures pour mettre à mort les nouveau-nés en les jetant dans le Nil. Ces décrets concernaient officiellement tous les garçons dans le pays, mais la mise en application était réservée aux enfants des Hébreux. Les enfants étaient traqués d'abord dans les rues, et plus tard dans les maisons : les soldats de Pharaon amenaient un bébé qui pleurait dans chaque maison, et comme les pleurs des bébés sont contagieux, ils pouvaient repérer immédiatement si des enfants y étaient cachés. Et puis, quand il manquait des briques dans la quantité que devaient fournir les Hébreux, les Egyptiens emmuraient des bébés vivants à la place.

Face à une telle situation, Amram a divorcé, et Myriam lui a dit : tu es plus cruel que Pharaon, lui a décrété la mort des garçons, tandis que tu condamnes aussi les filles ! Et nous voyons le père qui écoute sa petite fille, Moshé est né de ce remariage. Ensuite, c'est Myriam qui s'est occupée de lui, a ramené sa mère Yokheved pour l'allaiter... Elle a été l'artisan de l'histoire du Klal Israël. Tout ceci, vous le connaissez.

La deuxième femme révoltée, c'est Bitya, la fille de Pharaon. Elle a recueilli Moshé et l'a élevé au palais. Quand il sort, à l'âge de vingt ans, il s'identifie aux esclaves qu'il voit peiner, lui le prince égyptien ! C'est incroyable. Après avoir sauvé un Hébreu frappé par un Egyptien, il est dénoncé (par d'autres Hébreux) et doit fuir. Il y a alors un trou dans son CV, Moshé arrive à l'âge de quatre-vingts ans... et Hashem lui propose un job, faire sortir les Bné Israël d'Egypte. Mais il commence par refuser, demande que l'on envoie son frère Aharon à sa place. Aujourd'hui, cela ne se ferait pas, refuser une proposition pareille ! Moshé finit par accepter la mission, mais il a tout de même perdu quelque chose : il devait être en plus Cohen Gadol, et cette fonction est finalement attribuée à Aharon.

Dans la Torah, Bitya est juste présentée comme étant בת פרעה, « la fille de Pharaon », on ne connaît pas son prénom. Dans le premier livre de *Divré Hayamim*, on en apprend un peu plus (chapitre 4, verset 18) : « et voici les fils de Bitya, la fille de Pharaon, qu'avait épousée Mered. » Elle s'appelle donc בתיה / Bitya, c'est-à-dire בת-יה, la fille de D. !

Le Midrash au début de parashat *Vayikra* enseigne :

אמר לה הקב"ה לבתיה בת פרעה משה לא היה בנך וקראת אותו בנך אף את לא את בתי ואני קורא אותך בתי

« Hakadosh Baroukh Hou a dit à Bitya, la fille de Pharaon : Moshé n'était pas ton fils et tu l'as appelé 'ton fils' ; toi aussi, tu n'es pas Ma fille et Je t'appelle 'Ma fille'. »

Personne ne s'appelle ainsi, la fille d'Hashem ! Dans la version masculine, on sait ce que cela a donné... Qu'a-t-elle donc fait pour le mériter ?

Le Midrash fait remarquer que le nom de son mari, מרד / Mered, correspond à la racine du mot « révolte ». Qui est-il ? Le Midrash nous le dit : Mered n'est autre que Kalev !

Et d'expliquer : « celui-ci (Kalev) s'est révolté contre le complot des explorateurs, et celle-là (Bitya) s'est révoltée contre les décrets de son père, que vienne le révolté et qu'il épouse la révoltée. »

Seuls Kalev et Yehoshoua n'ont pas suivi les dix explorateurs qui ont dit du mal d'Erets Israël. Yehoshoua était déjà connu comme le grand élève, le successeur de Moshé Rabbenou, et Moshé lui a donné une berakha avant son départ afin qu'il ne soit pas entraîné par les autres. Ceux-ci n'ont donc rien dit de leur complot à Yehoshoua. Mais ils croyaient que Kalev serait de leur côté, et l'ont mis au courant.

Quand Kalev a pris la parole, il a commencé par s'exprimer de manière à attirer leur attention, comme s'il formulait des reproches contre Moshé : « est-ce que le fils d'Amram ne nous a fait que cela ? » Tous se sont tus, s'attendant à ce qu'il en rajoute une couche. Et là, Kalev a dit : « il nous a fait sortir d'Egypte, nous a comblé de bienfaits, etc. » Il s'est révolté ! Le peuple n'a pas suivi, mais au moins, Kalev a fait entendre sa voix.

On sait par ailleurs que Kalev a épousé Myriam. Lui, le révolté, a donc épousé deux femmes révoltées. Il ressort que la condition même de la sortie d'Egypte et de l'entrée en Erets Israël, c'est la révolte.

Il y a une naissance du Klal Israël antérieure à celle-là, à l'époque d'Avraham Avinou.

Avraham s'est opposé à la civilisation où il est né, et en particulier au roi נמרד / Nimrod, dont le nom veut dire : « je suis un révolté ». *'Hazzal* disent que Nimrod connaissait très bien Hashem et voulait se révolter contre Lui en construisant la tour de Babel. Avraham avait donc un modèle, il fallait faire exactement le contraire de Nimrod.

Le premier révolté, c'est donc quelqu'un qui s'est révolté contre Hashem. Ensuite vient Avraham, il va construire une descendance qui se reconnaît dans Hashem en se révoltant contre Nimrod.

Mais durant l'esclavage en Egypte, on a quasiment tout oublié. Les Avot avaient en eux une capacité à appréhender la Torah, comme l'explique le Ramban. Tandis qu'après la sortie d'Egypte, nous ne sommes plus à ce niveau, la Torah va donc nous être donnée, et notre problème est celui de l'obéissance.

La fille de Pharaon, avec quoi commence-t-elle ? Elle s'est révoltée, mais comment est-ce que cela va l'amener à la Torah ?

Au bord du Nil, elle voit une boîte qui flotte sur l'eau. ותשלח את אמתה, « elle a envoyé sa servante », et puis ותראה את הילד, « elle l'a vu l'enfant », dit le texte. L'expression est redondante, on verra plus loin comment *'Hazzal* l'interprètent. Elle se dit que c'est un enfant des Hébreux, comment le sait-elle ? D'après le Midrash, ses servantes lui ont alors dit : qu'est-ce que tu es en train de faire ? Tu es la fille du Roi, et tu transgresses les décrets de ton père ! Elle est passée outre et il y a eu un miracle, les servantes ont disparu. Sinon, elle aurait été dénoncée.

En plus, elle donne un nom à l'enfant, Moshé. Je l'appelle Moshé, dit-elle, כי מן המים משיתו, « parce que je l'ai tiré de l'eau ». On ne sait pas bien d'où vient ce nom, est-ce de l'hébreu ? D'après Ibn Ezra, c'est de l'arabe (probablement de l'égyptien). Ou peut-être est-il possible de le lire dans les deux langues. Le Sforno explique ainsi (cela ressemble à ce qui est dit dans le Zohar) : ממלט ומושה את אחרים מצרה, il va tirer les autres de la situation d'angoisse dans laquelle ils sont. Elle le nomme donc d'après le futur : je l'ai sauvé de l'eau, et je lui donne ce nom-là parce qu'il va sauver les autres à son tour. Donc la fille de Pharaon est prophétesse ! Mais comment est-ce possible, d'où lui vient cette prophétie ?

Si l'on veut comprendre cette fille de Pharaon (בת פרעה) qui devient Bitya, il y a seulement six mots dans la Torah : ותרד בת פרעה לרחץ על היאר, « la fille de Pharaon descendit se laver au bord du Nil ». Pourquoi préciser qu'elle va se laver ? Cela n'apporte rien, on ne va pas s'intéresser à la marque de son dentifrice... Dans la *Guemara Sota* 12b, Rabbi Yo'hanan enseigne au nom de Rabbi Shimon Bar Yo'haï : elle est allée se laver des idoles de son père. Rashi dans la *Guemara* explique le mot לרחץ (se laver) : elle va s'immerger en signe de conversion.

Quel jour est-ce que cela s'est passé ? On sait que Moshé Rabbenou est né le 7 adar et que sa mère l'a caché pendant trois mois, cela nous amène au 6 sivan, le jour où la Torah va être donnée aux Bné Israël ! Rambam explique que le don de la Torah est en fait une conversion générale. Personne n'est né Juif ! Ces gens sont sortis d'Egypte, ont traversé la mer... mais au niveau halakhique, ils ne sont pas encore Juifs. Le Sinaï est le modèle de toute conversion ultérieure.

Quel est donc son cheminement ? Se révolter contre son père est une chose, mais de là à se convertir !

Les esclaves n'étaient même pas visibles dans la société égyptienne, à tel point que d'après certains égyptologues distingués, il n'y a jamais eu d'esclaves en Egypte. Dans ces conditions, comment est-il possible que la fille de Pharaon connaisse les Hébreux ?

La dernière plaie, *makat bekhорот*, a frappé tous les premiers-nés d'Egypte, y compris « le fils de la servante qui tourne la meule ». Qu'a-t-il donc fait ? En fait, les esclaves égyptiens, disons les fellahs, sont allés voir Pharaon et lui ont dit : nous ne nous révolterons pas, à la condition que les Hébreux soient en-dessous de nous. C'est pour cela que leurs premiers nés sont morts. Il n'y avait pas d'esclaves officiellement, mais les fellahs étaient des quasi-esclaves, et les Hébreux étaient encore en-dessous.

Que sait-elle donc des Hébreux ? Bitya remarque que l'enfant est circoncis, et comprend qu'il est Hébreu. Le verset dit : « elle l'a vu l'enfant », cette formulation est étonnante. Il aurait suffi de dire : « elle a vu l'enfant ». Cela signifie qu'elle a vu la Shekhina, expliquent 'Hazzal ! Mais comment fait-elle ? Comment voit-on la Shekhina ? Vous la voyez, vous, la Shekhina qui est ici ? Et pourtant elle est là, quand des Juifs se réunissent, mangent et disent des divré Torah !

Le Pharaon de l'époque de Yossef, dans ses rêves avec les vaches et les épis, se voyait au-dessus du Nil, mais il raconte par la suite qu'il se trouve au bord. Le Nil nourrit toute l'Egypte, il est vénéré comme une idole. Pharaon aussi se considère comme une divinité : dans ses rêves, il se voit au-dessus du Nil ! Mais il n'ose pas le dire, même à ses conseillers. C'est la raison pour laquelle Pharaon est enthousiasmé par l'interprétation de Yossef, cet esclave littéralement sorti de son trou qui se met à lui donner des conseils. Il prend l'initiative de parler devant Pharaon, c'est inouï ! Tu veux être au-dessus, lui dit Yossef, confie donc la gestion du Nil à quelqu'un qui ne va pas te porter ombrage. C'est comme aux Etats-Unis, Kissinger ne pouvait pas devenir Président, parce qu'il était né en Allemagne ! Il peut être un conseiller influent, mais ne va pas prendre la place du Président.

Par orgueil, Pharaon se voulait au-dessus du Nil. Yossef lui dit : ce n'est pas moi qui interprète les rêves, c'est Elokim. Tu peux être aussi haut que tu le veux, tu peux être une divinité égyptienne, mais à condition de reconnaître que ce rôle t'est donné par Elokim. Il y a aussi cela dans les rêves de Pharaon.

D'une manière ou d'une autre, cet enseignement transmis au Pharaon de l'époque de Yossef a dû parvenir à la fille du Pharaon de l'époque de Moshé (certains disent que l'un était Aménophis IV, et l'autre Ramsès). L'homme se doit de considérer qu'il y a quelque chose au-dessus des phénomènes naturels, au-dessus des crues du Nil. Pharaon se voulait le maître absolu, mais sa fille est arrivée à la conclusion qu'il n'en était rien ! Ces esclaves descendants de Yossef lui ont peut-être permis de faire le lien avec les valeurs qui avaient sauvé l'Egypte à l'époque. Ibn Ezra dit qu'elle avait appris le *lashon hakodesh*. Donc elle a compris qu'il y avait quelque chose à chercher de ce côté-là.

Et puis ce qui fait sa grandeur, c'est son *bita'hon*, sa confiance en Hashem. Elle risque gros à sauver cet enfant, si les servantes la dénoncent, elle est perdue. Or elle n'a pas cherché à tuer les servantes. C'est l'ange Gavriel qui les a fait disparaître, dit le Midrash. Et elle va élever l'enfant dans le palais de son père, qui a décrété qu'il fallait tuer tous ces garçons !

Plus tard, Moshé grandit et le verset dit : וַיֵּצֵא אֶל אֶחָיו, « il est sorti vers ses frères ». Ses frères ! Des gens qui travaillent à fabriquer des briques toute la journée et dorment sur les chantiers, parce que Pharaon ne voulait pas qu'ils aient une vie de famille. Qu'est-ce qui fait qu'il les considère comme ses frères, qu'il va voir leur souffrance et les soutenir moralement ? Cela ne peut venir que de Bitya, de l'éducation qu'elle a donnée à Moshé au sein même du palais de Pharaon ! Moshé était un prince, il a emmagasiné toute l'idolâtrie, toute la civilisation égyptienne. Sa mère lui a donné une éducation. Elle a été capable non seulement de faire ce chemin, mais d'élever un enfant. Qu'est-ce qu'elle avait pour enseigner ? On ne sait pas bien comment elle a pu faire, elle n'avait pas de Talmud traduit... Mais elle adhère à des valeurs, ce qui la conduit à accomplir des actes extraordinaires, elle risque tout.

Bitya va tout abandonner, elle part avec ce peuple d'esclaves, sort d'Egypte, et devient l'une des deux épouses de Kalev. Sa révolte lui a donné cette force.

Pour se révolter, il faut du *bita'hon*. La Torah est donnée à ceux qui mangent de la manne. Comme le dit le verset : זכרתי לך חסד נעורייך, les Bné Israël ont suivi Hashem dans le désert. La fille de Pharaon en faisait partie. La manne est une nourriture extraordinaire. Mais en même temps, elle constituait une épreuve : on ne pouvait pas faire de provisions ! Chaque jour, à la fin de la journée, on n'avait plus rien à manger. Il fallait donc faire preuve d'une confiance absolue en Hashem (et dans tout ce qui concerne Hashem, il y a exclusivité : avoir confiance en Hashem veut dire ne faire confiance qu'à Hashem ; de même pour la crainte d'Hashem, cela signifie craindre Hashem et rien d'autre, ce qui libère de toutes les autres craintes). Bien sûr, il y avait un effort attendu de notre part : même lorsque la manne tombait, il fallait aller la chercher (sauf les grands tsadikim, qui en trouvaient juste devant leur porte). Mais si l'on en mangeait moins, le reste ne se conservait pas. Il fallait attendre jusqu'au lendemain, en étant confiant que la manne allait tomber à nouveau. On est obligé de vivre à ce niveau-là pour recevoir la Torah.

La fille de Pharaon descend donc vers le fleuve, elle risque tout et va se convertir. Alors Hashem la met en position de sauver celui qui va sauver le Klal Israël. C'est bien Hashem qui nous a fait sortir d'Egypte, mais par l'intermédiaire de Moshé. Il a des parents, mais Bitya est sa deuxième mère, qui l'a ramené au monde. Elle l'a sorti du Nil pour lui permettre de sortir les Bné Israël d'Egypte.

Les deux révoltées, Myriam et Bitya, ont donc sauvé Moshé. Bitya en le tirant de l'eau, et Myriam aussi, en lui trouvant une nourrice (après avoir été à l'origine de sa naissance).

Ces deux femmes se sont donc révoltées, chacune contre son père. Une différence importante, c'est qu'Amram a écouté sa fille. Le grand Maître sa génération a tenu compte de ce que lui a dit son enfant !

La première occurrence de la racine מרד / *mered* (révolte) dans la Torah apparaît lorsque les quatre rois se sont révoltés contre les cinq. C'est une révolte pour des raisons matérielles (des peuples qui ne veulent plus payer un tribut à un autre).

La deuxième occurrence, c'est lorsque Kalev parle. Il dit : אך בה' אל תמרדו, « mais contre Hashem, ne vous révoltez pas ». Lui s'est révolté contre leur complot, mais il leur dit de ne pas se révolter contre Hashem. Il n'est pas écouté, et les conséquences sont très graves : toute cette génération a disparu.

Ce sont les deux seules occurrences dans la Torah.

Ensuite, dans le livre de Yehoshoua, on trouve cinq occurrences dans le seul chapitre 22. Il y est question des deux tribus et demie qui n'ont pas voulu traverser le Jourdain, parce qu'elles ont trouvé de l'autre côté des pâturages pour leurs troupeaux. Elles ont construit un autel, sur le modèle du *mizbéa'h* de Shilo. Tout le monde a cru qu'il y allait y avoir un culte parallèle. Pas du tout, ont-elles répondu, nous craignons qu'un jour, la majorité des tribus ne dise : on n'a plus rien à voir avec vous. Nous ne faisons pas de sacrifices sur cet autel, c'est juste un signe, un rappel de fraternité, pour ne pas que nous soyons perçues comme une autre nation. Donc les uns soupçonnaient les deux tribus et demie de vouloir se séparer dans l'immédiat, et les deux tribus et demie craignaient justement d'être exclues à l'avenir.

Ce que l'on entend ici, c'est que la révolte consiste à devenir complètement autre. Ainsi, Bitya est passée de l'autre côté, elle a tout laissé. Tandis que Myriam dit à son père : tu es du côté de Pharaon, tu va même plus loin que Pharaon !

Le révolté qui se présente ainsi, qui écrit en grand sur son T-shirt : « je connais Hashem et je n'en veux pas », c'est Nimrod. Il sert de référence à Avraham Avinou, qui va inventer le chemin vers Hashem en se révoltant justement contre Nimrod.

La révolte semble donc une condition nécessaire pour que le Klal Israël reste entier, pour qu'il y ait dans le Klal Israël des gens capables de le diriger.

Myriam se révolte de l'intérieur, c'est une « petite » révolte. Et Bitya se révolte de l'extérieur, ce qui lui permet d'entrer. Elle va recevoir le nom le plus extraordinaire, Hashem lui dit : « tu es Ma fille ». Il ne l'a dit à personne d'autre ! C'est un statut unique.

Ensuite intervient la révolte de Kalev. Il est considéré comme *'eved Hashem*, serviteur d'Hashem. Seul Moshé Rabbenou est appelé ainsi. Kalev n'a pas été suivi, sa révolte n'a pas permis de retourner la situation. On dirait presque qu'elle n'a servi à rien ! Mais elle a changé sa vie à lui. Il est le seul survivant, à part Yehoshoua qui avait la charge de diriger le peuple. Ni Moshé ni Aharon n'entreront en Erets Israël, Kalev est seul porteur de l'histoire du Klal Israël avant la sortie d'Egypte.

Kalev a épousé ces révoltées. Il a une fille (on ne sait pas si c'est de Myriam ou de Bitya) qui va épouser Otniel. A la fin de sa vie, Moshé a dit à Yehoshoua : je vais mourir, si tu as des questions, c'est le moment de me les poser. Yehoshoua lui a répondu : la Torah elle-même témoigne que je n'ai jamais quitté le beth hamidrash, donc je n'ai pas de questions ! Mais à la mort de Moshé, quand trois mille halakhot ont été oubliées, Otniel a réussi à les retrouver par son raisonnement. C'est lui qui a sauvé la mise à Yehoshoua.

Voilà ce que je sais, pour l'instant, de ces deux révoltées. Elles m'ont sérieusement impressionné.